

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OSCAR McDONELL, Directeur.

9eme ANNEE, No. 201.

OTTAWA, LUNDI 12 DECEMBRE 1887.

LE NUMERO : 2 CENTS.

LE CANADA

FONDÉ EN 1870

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE \$1.00
en dehors de la ville 3.00.
EDITION HEBDOMADAIRE \$1.00.

Un an, payable d'avance.
Toutes lettres, correspondances etc. etc.
doivent être adressées à

OSCAR McDONELL
OTTAWA, ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
118 rue St Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa, 12 Dec. 1887

L'honorable sénateur Schultz et sa dame sont arrivés à l'hôtel Russell, ce matin.

L'honorable M. Royal a eu, ce matin, une longue entrevue avec Sir Hector.

Le gouverneur général et Lady Lansdowne doivent se rendre à Montréal demain.

M. J. Whyte, contrôleur de la police à cheval, est de retour du Manitoba.

L'inspecteur du revenu a saisi une quantité de tabac canadien chez un marchand de la rue St Patrice.

M. Stairs, ex-M.P., pour Halifax, est au Russell.

L'honorable M. Royal, de Winnipeg, est en ville. Il a accompagné Sir Adolphe pendant le voyage de ce dernier en Colombie.

M. Collingwood Schrieber, ingénieur en chef des chemins de fer, est de retour de Montréal, où il a pris part aux délibérations de la commission des chemins de fer.

L'examen de l'arbitrage sur la réclamation de l'entrepreneur A. P. McDonald commencera demain devant M. John Page, ingénieur en chef des canaux. Il s'agit d'une réclamation de \$240,000 pour ouvrages extra.

Le revenu fédéral accuse un excédent de \$1,706,000 durant les cinq premiers mois du présent exercice financier.

Sheppard, ci-devant du "News" de Toronto, et devenu célèbre par suite de son affaire avec le 65e bataillon, de Montréal, a commencé la publication d'un journal hebdomadaire appelé le "Saturday Night".

Les canadiens des Etats-Unis doivent tenir en 1888 à Nashville une convention pour réunir le plus de délégués possible. Le comité d'organisation travaille avec ardeur à rallier tous les groupes canadiens-français actuellement disséminés sur le territoire américain.

Nous regrettons d'apprendre l'incident du collage de l'arabesque, qui était sous la direction des Frères. Heureusement que tous les élèves ont pu se sauver.

Sir G. Campbell, Sir I. Swineburn, l'honorable Hostelward et M. Cranmer, membres de la commission britannique de la paix, sont actuellement à Washington. Ils se sont abouchés avec le comité des affaires étrangères du Sénat. Le but de leur visite est de promouvoir le projet de régler toutes les difficultés internationales au moyen d'arbitrage.

Une bonne occasion se présente pour faire l'acquisition de magnifiques terrains à bâtir. Ces terrains sont situés près de l'église catholique, au Pont Billing (Billing's Bridge). La rue Adams y conduit, et c'est incontestablement l'une des plus belles et des plus avantageuses localités d'Ottawa pour des résidences privées. On nous dit que les prix sont très modérés.

Les journaux gris dénaturent à dessein la mission à Ottawa des honorables MM. Harrison et LaRivière. Ils disent que ces deux messieurs sont venus faire ici du tripotage pour assurer la formation d'un nouveau cabinet conservateur en remplacement du ministère Norquy.

La mission de MM. Harrison et LaRivière se rattache uniquement à l'octroi de terre promis à la compagnie du chemin de fer de la Baie d'Hudson.

La commission des pêcheries, à Washington, s'est voté un ajournement jusqu'au 4 janvier prochain.

Sir Chs. Tupper a quitté Washington, hier, pour se rendre à Winnipeg, où il rencontrera Lady Tupper, et de là il viendra à Ottawa.

M. Chamberlain, commissaire anglais, quittera Washington le 19 courant pour venir à Ottawa, où il sera l'hôte du gouverneur général.

M. G. I. Barthe, avocat de Trois-Rivières et ancien rédacteur de la "Gazette de Sorel" vient d'être nommé par le gouvernement de Québec magistrat de police à Trois-Rivières.

Le gouvernement a aussi nommé M. Sévère Lottinville, avocat de Trois-Rivières, protonotaire-conjoint avec M. A. Désilets, le titulaire actuel.

Les émoluments de chacun de ces protonotaires sont de \$2,500.

LE PROCHAIN CONFLIT A QUEBEC

Le Mail prédit, dans un avenir très rapproché, un conflit à Québec, entre les libéraux et les ultramontains, entre M. Mercier et M. le sénateur Trudel.

M. Mercier, dit le Mail, est de l'école des libéraux de France. Les extraits de ses discours que la Minerve vient de reproduire le prouvent surabondamment. Les ultramontains, eux, sont des éteignoirs, et M. Mercier doit avoir les sympathies de tous ceux qui préfèrent la lumière aux ténèbres.

Les organes libéraux ne reçoivent peut-être pas avec plaisir ces paroles sympathiques du grand organe franco-phobe et anti-catholique de Toronto.

Voici d'autres réflexions du Mail, que nous livrons à la méditation de qui de droit :

"La glace ne peut être brisée dans la province de Québec que par des influences du dehors. Il faut que ce travail soit fait par les forces, qui opèrent au dehors. M. Mercier peut échouer, comme les rouges des anciens jours. Il peut se trouver dans l'obligation de baisser pavillon au moment suprême. Mais, même si cela arrive, l'expérience démontre que son œuvre sera reprise et continuée par d'autres jusqu'à ce que la victoire soit gagnée. L'émancipation de la province de Québec est une entreprise gigantesque, mais pas plus formidable que l'œuvre accomplie par les libéraux du Mexique, de la France et d'autres pays."

Le Mail est visiblement devenu l'organe de M. Mercier, mais cette acquisition par ce dernier ne fait naître aucune jalousie dans notre camp, depuis que ce grand organe a déclaré à guerre au catholicisme et aux canadiens français.

LA PRESSE—SA LIBERTÉ ET SA LICENCE

Sous ce titre, le Shareholder, de Montréal, publie un remarquable article dont nous extrayons la substance. Le Shareholder constate que depuis quelques mois la presse subit une véritable épidémie de procès en diffamation. Tantôt les attaques libellieuses de certains journaux ont été dirigées contre des particuliers ; d'autres fois, elles ont été dirigées contre des corporations, contre la réputation même de tout un régiment d'officiers et de soldats.

Le journal poursuivi s'est défendu, quelques fois, par un plaidoyer de justification, mais plus fréquemment la défense a prétendu que la liberté de la presse était absolue et inviolable, sans s'occuper des torts commis par la licence effrénée, confondu avec la liberté légitime de la presse.

Malheureusement, ajoute le Shareholder, les jurés ne sont pas toujours assez intelligents pour discuter la ligne de démarcation, qui existe entre la liberté et la licence du journalisme, et c'est ce qui rend plus audacieux des journalistes indignes de leur position, devenus une véritable nuisance dans notre pays. Le Shareholder cite le cas de Sheppard, mais il signale surtout la dernière sortie de l'Electeur contre l'honorable M. Chapleau.

"Cette sortie, dit-il, n'avait pas d'autre objet que de causer du tort à l'un de nos hommes publics les plus éminents. Les plus grands arbres sont les plus exposés aux coups de la foudre, et il en est ainsi des hommes aussi élevés que l'est le secrétaire d'Etat. C'est la réputation de ces

hommes qui sert de cible, qui est la plus exposée à se faire noircir par ces brachas littéraires, aussi lâches que leur plume est ignoble.

Les difamations de cette gent d'écrivains forment, ajoute le Shareholder, l'écume et le rebut du journalisme, et ce genre de journalisme discrédite la presse entière.

Ces écrivains libellieux sont comme des brebis galeuses au sein du corps des journalistes respectables et ceux-ci sont souillés de ce contact "infecte".

Le Shareholder veut ensuite que l'on comprenne bien la différence qu'il y a entre la vraie liberté de la presse et la licence, et que celle-ci soit réprimée avec la plus grande rigueur par les tribunaux, en infligeant un châtiement exemplaire.

Par ce moyen, la presse serait épurée et relevée. Elle ne sortirait jamais de son rôle, qui est celui de défendre les droits du peuple et non celui d'être un instrument de tyrannie et d'intimidation au sein de la société honnête.

Tous les journalistes respectables partagent l'avis du Shareholder et nous n'avons qu'une simple observation à ajouter :

L'association de la presse de Montréal vient d'adopter une résolution, qui exprime son intention de demander au parlement des modifications dans la loi du libelle, parce que, dit la résolution, cette loi la vicie trop les procès de presse, au préjudice des rédacteurs et éditeurs de journaux. Cette résolution ne va pas assez loin. Nous voudrions que la presse se protégât également contre ceux de ses membres, qui s'en rendent indignes.

L'association de la presse de Montréal espère-t-elle être bien accueillie par les législateurs, si elle tolère dans son sein des renégats, qui la déshonorent par leurs sales écrits ? Si la presse veut être respectée, il faut qu'elle commence par se respecter elle-même.

LEUR FETICHE !

Le culte des libéraux pour M. Mercier est d'un grotesque achevé. Nous n'avons jamais vu pareil engouement, pareil aplatissement ! Ils sont tous à genoux, ou plutôt à plat ventre devant leur idole qu'ils flagornent, qu'ils encensent, pour mander un sourire, une poignée de main ou un "job" quelconque. Cela fait pitié, vraiment, et l'on se demande ce que peut bien être chez certains échos la notion de la dignité de l'homme.

M. Mercier, juché bien haut (?) sur le piédestal que lui élèvent les bassesses de ses partisans, reçoit avec complaisance toutes ces flatteries de petites gens qui rampent à ses pieds. Il hume le parfum de l'adulation, il s'enivre avec volupté.

Au nombre de ceux qui se distinguent par l'extravagance de leur bête dévotion à M. Mercier figure en premier lieu "l'Electeur", de Québec. Tous les matins, l'organe entonne un nouvel hymne en l'honneur du chef qu'il conjure, au nom de tout ce qu'il y a de plus sacré, de ne pas mettre en péril une existence vouée par la destinée aux plus grandes œuvres. C'est plus que du lyrisme, c'est de la démenace, du délire.

Il y a quelque temps, "l'Electeur" atteignait le comble de la déraison en publiant que le Pape souhaitait vivement connaître M. Mercier !!!!! Eh bien oui, l'écho des vertus de M. Mercier se serait répéré jusqu'à Rome même et Sa Sainteté n'aurait plus qu'un désir, au milieu de ses graves préoccupations, voir l'Homme de la Providence.....

La plus sottise présomption ne saurait inventer rien de comparable à cette insanité. Et dire qu'il puisse se trouver dans la clientèle de la presse libérale d'assez lourds badauds pour gobier ça ! pour croire que c'est arrivé !

Triste ! Triste ! !

ON DEMANDE

On demande à ce journal un porteur pour faire une tournée dans la paroisse de Ste. Anne. S'adresser au bureau de l'administration 414 rue Sussex, Ottawa.

FERRONNERIES

DE TOUTES ESPECES

POELES

DE CUISINE ET DE PASSAGE

En Gros et en Détail

Chez

E. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

B. G. ESPACE EST RESERVÉ.

Larose & Cie

Rue RIDEAU.

28 11 87-1m.

VENTE SPECIALE AU COMPTANT

DE

SOIE NOIRE

Articles de meilleure qualité

vendus au dessous du

prix ordinaire

GRANDE VENTE AU COMPTANT

DE

TWEEDS

Tweeds de 75cts pour 50cts.

Grande Vente d'Etroffes à Robes

CACHEMIRE de COULEUR

DE

35 pouces de large, pour 17c.

BRYSON

GRAHAM

& CIE.

148, 150, 152, 154, rue Sparks

& Cie.

1-11-87-1a

Valant la peine d'être Lu

5 lbs. de meilleur Raisin à pudding et une livre de thé de 50 centes pour 75 centes, ce qui fait \$1.00 pour 75 centes.

Trois livres de raisins et une livre de thé de 40 centes pour 50 centes, ce qui fait 75 centes pour 60 centes.

Nous offrons ce avantage pour la balance de l'année et nous en considérons tellement la valeur que toute personne qui a besoin de

BONS THÉS

et

Raisins

Pour les fêtes devrait acheter à nos magasins.

Stroud Frere,

109 RUE RIDEAU,

176 RUE SPARKS,

Année à

Belle-Vue, Toronto, Kingston et

Montreal.

29 11 87-1m

ST-LEON

Marchant à la Victoire

Attaque l'ennemi caché qui détruit secrètement les organes vitaux qui sapent les bases de la vie, de la santé, du bonheur. L'usage abondant de l'Eau St Leon, chasse rapidement du système les terribles ennemis suivants :

DYSPEPSIE

INDIGESTION

CONSTIPATION

RHUMATISME

BILE

MALADIES DU FOIE

ET DES REINS

DARTRES

BRONCHITES

CATARRHE

MAUX DE TETE

ACIDITE DU COEUR

SANG IMPUR

HEMORRHOIDES

GRAVELLE

AFFECTIONS CHRONIQUES.

RHUME

GOUTTE ETC.

A vendre en gros et en détail au

No. 534 1/2 Rue Sussex, Ottawa.

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

APOLOGIE !

En conséquence du trafic considérable de thé qui se fait sur le Pacifique Canadien, mes importations de thé, ont été retardées mais néanmoins seront livrés le 15 courant.

Venez me voir pour des Thés à bon marché.

Raisins seulement 7 cents.

JOHN CASEY,

294 & 296

Rue Dalhousie

OTTAWA:

2 12 87-1m

T. KELLY,

No. 14 Place du Marché, Ottawa.

Le public trouvera constamment à ce magasin le meilleur choix d'articles de toutes sortes d'un usage général. Les marchandises, qu'il vendra, à de très bas prix. Venez et voyez !

T. Kelly, No. 14 Place du Marché.

26 11 87-1m

BULLETIN DU JOUR.

M. Fallières qui était sur le point de former un ministère a, lui aussi, failli à la tâche. Le président a demandé au sénateur Tirard de se charger de la chose.

Samedi, un nommé Aubertin a fait feu, par trois fois, sur M. Ferry, dans les couloirs de la chambre des députés. D'après les dépêches d'hier soir, M. Ferry, quoique blessé est dans un état assez satisfaisant.

En dépit de la situation politique, en France, les prix à la bourse ont été fermes durant toute la semaine dernière.

M. Wilson, a été examiné par la commission chargée de faire une enquête sur les accusations portées contre lui.

Le président Carol, a reçu, samedi, les félicitations du corps diplomatique.

M. Hooper, membre du parlement anglais, a été arrêté pour avoir publié des rapports des assemblées tenues par les branches supprimées de la Ligue Nationale.

Le prince de Bismarck a été pris soudainement, samedi, d'une grave indisposition. Son médecin lui conseilla le repos, en dehors de toute affaire.

Le Reichstag a rejeté le premier paragraphe du bill à l'effet d'augmenter les droits sur le maïs.

Une circulaire publiée à Londres déclare que, d'après les rapports venus de différentes parties du pays, la cause des unionistes a fait de grands progrès depuis quelques mois.

Le sénat américain doit former aujourd'hui ses différents comités.

Le président Cleveland a devant lui 365 messages touchant les nominations de maîtres de postes. Ces nominations ont été faites durant la vacance du congrès.

La commission des pêcheries a siégé quelques heures, samedi, à Washington. La commission est ajournée pour jusqu'au 4 janvier prochain.

Grande sensation à Montréal à propos de l'arrestation de trois détectives impliqués dans des vols considérables.

La corporation de la ville de Québec consent à payer tous les frais dans la présente cause de l'arrestation du salut, mais l'affaire ne sera portée devant aucune autre cour.

Le comité exécutif de l'union typographique de Chicago vient d'adresser aux différentes unions des Etats-Unis, une circulaire dans laquelle il est dit que les imprimeurs en grève sont déterminés à ne pas accepter les propositions qui leur ont été faites.

Fahy, un des détectives arrêtés, samedi, à Montréal, aurait tenté de se suicider dans la prison.

RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après midi)

La crise ministérielle en France

New-York, 12—Le Tribunal de Paris, dit que si les opportunistes s'entendent pour rendre impossible la formation d'un cabinet, le président de la République est décidé de donner sa démission avant longtemps. M. Carnot est déjà dégouté, paraît-il.

Romeur

Rome, 12—On dit que le Pape refusera de recevoir l'empereur du Brésil si ce dernier fait visite au roi Humbert.

Défense

Rome, 12—Le gouvernement russe a défendu aux pèlerins polonais de présenter des cadeaux ou des adresses au Pape à l'occasion du jubilé.

Soufflement

St Louis, 12—Des nouvelles de la frontière mexicaine disent qu'il a fallu appeler de nouveaux troupes pour maintenir les sauvages soulevés.

Attention

Paris, 12—Aubertin qui a fait feu sur M. Ferry est un homme de 53 ans. Il a été reconnu par plusieurs journalistes à qui il avait donné des pamphlets ridicules. La propriétaire où il loge dit que c'est un lunatique dangereux.

Cet attentat a parait-il déterminé une réaction en faveur de M. Ferry. Cela aura pour effet de diminuer considérablement son impopularité.

Vot

New York, 12—Un nommé Ernest H. Adams, employé de MM. Bynes et fils, agents d'immeubles, vient de disparaître, emportant avec lui \$10,000 environ.

Propos des anarchistes

Washington, 12—Les derniers troubles suscités par les anarchistes ont suggéré à George E. Adams, de Chicago, l'idée de présenter au congrès un projet de loi à l'effet d'expulser des Etats-Unis, tout étranger suspect, dangereux.

Chevaliers du travail

Philadelphie, 12—Il y a eu, hier, une assemblée des chevaliers du travail à laquelle assistaient des représentants de presque toutes les branches locales. On a adopté une résolution à l'effet de faire payer au conseil général exécutif une partie des dépenses encourues dans le cours de l'année.

Les lettres à un cent

Washington, 12—Il serait question d'un bill à l'effet de réduire le taux des lettres. Le taux serait continu au lieu de deux pourvu toutefois que cela n'affecte pas trop le revenu du département des postes.

Incendie

San Francisco, 22—Le feu a détruit la nuit dernière, la chapelle Ste Marie. Plusieurs reliques de grande valeur ont été brûlées.

Pêcheries

New York, 12—On croit que la commission des pêcheries a perdu tout espoir d'un traité. La longue vacance qui doit se prolonger jusqu'au 4 janvier, aurait, parait-il, été demandée par M. Chamberlain qui veut communiquer avec l'Angleterre et attendre de nouvelles instructions.

Arrivages

New York, 12—Les steamers "Aurania", de Liverpool; "Erin", de Londres; "Rugia", de Hambourg; "Normandie", du Havre.

Condamnés

Cincinnati, 12—Harper a été trouvé coupable, et condamné à dix ans dans le pénitencier de l'Etat d'Ohio.

Duel

Buda Pesth 12—A la suite d'une querelle sur une question d'argent Edward Liétraty, membre du parlement hongrois, s'est battu en duel avec son gendre. L'arme était le sabre. Liétraty a reçu une blessure qui pourrait être fatale.

A pronos de Robes

La grande variété et le choix illimité que nous offrons en cette ligne ne saurait être surpassés. Nous avons attentivement vu à nos dépens tout ce qui est nouveau en fait

D'étoffes a Robes

Il est impossible de concevoir rien de plus complet. Il est superflu d'ajouter que les prix sont de plus avantageux. Si vous désirez épargner de l'argent, ne manquez pas de venir nous faire une visite à bonne heure et vous procurer ce qu'il y a de mieux à votre choix dans tous les départements d'après nos prix les plus réduits.

Ne craignez pas de nous accorder votre entière confiance et vous vous convaincrez que l'on peut épargner de l'argent non-seulement dans un seul département mais que c'est général dans chaque branche, dans la plus large acception du mot.

N. B.—La merveille du jour.

GANTS DE KID

De 45 cents, à quatre boutons, des couleurs les plus nouvelles.

MAGASIN A BON MARCHÉ

L'établissement par excellence pour la confection de Robes.

Dupuis & Nolin

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.